Darius MILHAUD: Suite pour clarinette, violon et piano

(1892 – 1974) op. 157b (1936)

I. Ouverture

II. Divertissement

III. Jeu

IV. Introduction et final

Darius Milhaud, l'un des compositeurs les plus prolifiques du XXème siècle (le catalogue de ses œuvres contient environ 500 compositions !) s'est défini ainsi : "Français né à Aix et de confession juive". Il compose dans tous les genres, écrit pour tous les instruments, s'intéresse à toutes les musiques, folkloriques, profanes ou sacrées... En 1936, il compose la musique pour la pièce Le voyageur sans bagage de lean Anquillh.

Le succès théâtral l'incite à arranger quelques morceaux de sa musique de scène en une suite éclectique qui s'inspire de la structure des suites baroques de danses. Les motifs vifs et ensoleillés de l'Ouverture reflètent l'influence de la musique "latino" entendue et aimée par Milhaud lors de son long séjour au Brésil. Le troisième mouvement, Jeu, est comme une danse folklorique toujours plus rapide, tandis que le mouvement final culmine dans une sorte de mélodie "jazzy" des cowboys américains.

Paul SCHOENFIELD: **Trio** pour clarinette, violon et piano (1990)

(1947 -)

Niggun Freylach

En 1986, le célèbre clarinettiste David Shifrin suggère à Paul Schoenfield d'écrire un trio pour clarinette, violon et piano. Le défis esthétique – écrire une pièce qu'on peut jouer aussi bien aux mariages et aux autres célébrations juives que pour le public des concerts traditionnels totalement étranger au milieu hassidique – a longuement occupé l'esprit de ce compositeur, souvent comparé à Gershwin.

Le résultat montre un mélange excellent d'écriture "classique", de virtuosité instrumentale et de références musicales aux mélodies bien connues des cours hassidiques de l'Europe de l'est. Clairement inspirés de la musique klezmer, les deux mouvements extraits du Trio sont intitulés Niggun, une mélodie mystique et profondément spirituelle, et Freylach, danse festive d'une énergie frénétique. Ce dernier morceau demande une telle virtuosité à la clarinette qu'on peut difficilement imaginer son exécution en dehors des salles de concert.

Cette œuvre de Paul Schoenfield est exécutée en première suisse.

Pancho VLADIGUEROV: Rhapsodie Vardar op. 16 (1922)

(1899-1978) pour violon et piano

L'oeuvre de Pancho Vladiguerov, remarquable compositeur, pianiste, professeur et chef d'orchestre bulgare (l'Académie de Musique de Sofia porte son nom) est pratiquement inconnue en Suisse. Né à Zürich, dans une famille d'intellectuels - son père fut un fonctionnaire international polyglotte, alors que sa mère, Eliza Pasternak, originaire d'Odessa, est l'une des premières femmes médecins du début du XXème siècle - , Vladiguerov fait ses études musicales à Berlin, à Vienne, à Paris. Après une brillante carrière en Allemagne, en 1932, la montée du nazisme et de l'antisémitisme lui firent regagner pour toujours la Bulgarie. Il laisse un répertoire impressionnant, varié et très intéressant.

Basée sur des mélodies traditionnelles bulgares, la Rhapsodie Vardar emprunte son nom au mythique fleuve Vardar, berceau des Bulgares. La première et la troisième partie sont solennelles, tandis que la partie centrale est une suite de variations brillantes de la danse "horo" (= hora). La Rhapsodie Vardar est considérée comme l'oeuvre emblématique de Vladiguerov.

Srul Irving GLICK: The Klezmer's wedding (1996)

(1934-2002) pour clarinette, violon et piano

Srul Irving Glick, l'un des compositeurs canadiens les plus importants, est né à Toronto où son père était chantre de synagogue et son frère, un clarinettiste réputé. Après sa maîtrise en composition et en théorie, Glick poursuit ses études à Paris auprès de maîtres tels que Max Deutsch et Darius Milhaud. Glick composa dans tous les genres, de la musique de chambre à l'oratorio. La musique vocale et chorale qui occupe une place particulière dans son catalogue, lui valut de nombreux prix :

le Kavod Award décerné par la Cantor's Assembly of America "pour son dévouement à la musique de la synagogue", le prix d'or Solomon Schechter "pour le meilleur programme musical d'une synagogue" et beaucoup d'autres...

Sa manière unique d'intégrer le langage contemporain, le lyrisme hébraïque et les techniques classiques de composition, fusionnés en une musique pleine de caractère, lui attire de nombreux éloges. Son trio pour clarinette, violon et piano intitulé *The Klezmer's wedding* est exécuté en première Suisse.

10 novembre 2013 – 17h CPMDT - Studio De Agostini

TRIO Meglena Tzaneva – piano Lubomira Todorova – violon Roman Kuperschmidt – clarinette







PROGRAMME

Darius MILHAUD : Suite

(1892 - 1974) pour clarinette, violon et piano op. 157b (1936)

I Ouverture II Divertissement

III Jeu

IV Introduction et final

Paul SCHOENFIELD: Trio pour clarinette, violon et piano (1990)

(1947-)

Niggun Freylach

Pancho VLADIGUEROV: Rhapsodie Vardar op. 16 (1922)

(1899-1978) pour violon et piano

Srul Irving GLICK: The Klezmer's wedding (1996) (1934-2002) pour clarinette, violon et piano

le CPMDT est étranger à l'organisation de cette manifestation

















